



Discours des élèves du lycée français Jean Mermoz

Cérémonie d'hommage aux victimes du terrorisme

11 mars 2020

Orateurs :

- . Maily Garcia - Terminale
- . Leïla Ghozayel - Seconde
- . Cynthia Ahounan Yotio - CM2
- . Yasmine Ben Taher et Emily Brooks - 4^{ème}
- . Romane Boucher - Seconde
- . Axelle Cazier - Terminale
- . Lola Guérin-Loison - CM2
- . Djibril Gueye - Seconde
- . Maya Mezghani - 3^{ème}



Lecture par Maïly Garcia - Terminale

Excellences, Honorables invités, Proviseurs, Professeurs, Membres de la communauté éducative et élèves du Lycée Jean Mermoz,

Par la demande de nombreuses familles de victimes et associations qui les accompagnent, nous nous retrouvons en ce jour pour célébrer la 1^{ère} Journée Nationale d'hommage aux victimes du terrorisme.

Annoncé par le président Emmanuel Macron, le 15 février 2020, ce choix du 11 mars n'est pas un hasard.

Fixée à la même date que la journée européenne d'hommage aux victimes du terrorisme, cette commémoration symbolise la cohésion européenne actuelle et nous rappelle qu'il y a 16 ans, le 11 mars 2004, 191 personnes ont perdu la vie et 1900 autres ont été blessées lors de l'attentat de Madrid, qui est encore à l'heure actuelle le plus meurtrier d'Europe.

Étant aussi l'anniversaire des attentats de 2012 à Toulouse et à Montauban où trois militaires, un enseignant et trois enfants ont été abattus de sang-froid par un terroriste, nous pouvons dire que cette date fait écho à plusieurs drames.

En France, en Europe et dans le monde entier, notamment en Afrique, des personnes furent, sont et seront victimes d'actes effroyables. Les attaques terroristes sévissent faisant des centaines et des centaines de victimes.

Ce sont des vies de parents, de fils, de filles, de frères, de sœurs qui ont été enlevées sans raison, par lâcheté et qui ont changé, à jamais, l'existence de milliers de familles.

Notamment dans les attaques du 7 et 9 janvier 2015 de Charlie hebdo et de l'Hyper Cacher, du 13 novembre 2015 à Paris et à Saint-Denis, du 18 novembre 2015 au marché Kano au Nigéria, du 13 mars 2016 à Grand Bassam en Côte d'Ivoire, du 14 juillet 2016 à Nice, du 15 mars 2019 à Christchurch en Nouvelle-Zélande ou encore du 10 juin 2019 à Daraq dans le nord du Cameroun, pour ne citer que quelques exemples.

Liberté, égalité, fraternité, ces 3 mots ne sont pas de simples paroles... mais les valeurs essentielles qui composent la devise de la République française. Aujourd'hui, cette fraternité, elle qui rend la France plus unie et plus forte, ne peut être mise de côté.

Il est donc de notre devoir de ne pas oublier ces victimes et de soutenir ces familles qui ont perdu des êtres chers.

C'est ainsi que nous nous retrouvons tous, ce 11 mars 2020, pour la première fois au lycée Jean Mermoz de Dakar, ensemble et unis afin d'honorer les mémoires d'hommes, de femmes et d'enfants victimes du terrorisme.



Lecture par Leïla Ghozayel - seconde

Ce jour est celui de l'hommage aux victimes du terrorisme : 71 attentats, 317 morts et des milliers de blessés en France.

Nous sommes rassemblés pour les honorer, pour que la jeunesse d'aujourd'hui, nous, futurs citoyens, ne soyons pas infirmes du passé et puissions mieux préparer notre futur afin de réaffirmer notre conviction du vivre-ensemble.

Mais tout d'abord me direz-vous qu'est-ce que le terrorisme ? Ce mot traduit l'emploi systématique de la violence pour atteindre un but politique. Tout est employé pour corrompre ou pour effrayer les cœurs... cette frayeur dont se nourrit le terrorisme.

Tout est employé pour fracturer les sociétés entre elles, les communautés entre elles, les cultures entre elles, les humains entre eux ; ces fractures dont se nourrit le terrorisme.

Mais nous refusons de lui laisser cette chance. Nous refusons de laisser au terrorisme le pouvoir de décider pour nous. Accepter cette idée c'est accepter ne d'être que victime.

Car il faut une victime au bourreau. Accepter d'être victime, c'est quelque part ranger l'épée au fourreau. Or comme l'a si bien dit le général de Gaulle « *Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas* ».

Oui, les tremblements de la révolte continueront d'agiter les fondations de notre monde tant que la justice ne l'irradiera pas.

Avec une telle foi nous pourrions faire du vacarme toxique une magnifique symphonie de fraternité. Avec une telle foi nous pourrions lutter ensemble, défendre la liberté ensemble, résister ensemble, convaincus de notre capacité à construire ensemble un monde meilleur.

Au cauchemar, nous survivrons. Guidés par nos espoirs, nous bâtissons. Des profondeurs de l'adversité, nous nous unissons. Nous sommes un peuple qui atteindra son but, en ayant foi en nos valeurs : Liberté, Égalité, Fraternité. Car, même quand la bataille fait rage, nous n'espérons être pris en pitié. Comme l'a dit Pierre Brossolette, « *ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot mais un élan.* »

Victime ou soldat... Gardez bien en mémoire lequel de ces deux fut notre choix.



Lecture par Cynthia Ahounan Yotio - CM2

Alors la paix viendra (Poème de Pierre Guilbert)

*Si tu crois qu'un sourire est plus fort qu'une arme,
Si tu crois à la puissance d'une main offerte,
Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce qui les divise,
Si tu crois qu'être différent est une richesse et non un danger,
Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'amour,
Si tu sais préférer l'espérance au soupçon,
Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas plutôt qu'à l'autre,
Si le regard d'un enfant parvient à désarmer ton cœur,
Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin,
Si pour toi l'étranger est un frère qui t'est proposé,
Si tu sais donner gratuitement un peu de temps par amour,
Si tu sais accepter qu'un autre te rende service,
Si tu partages ton pain et que tu saches y joindre un morceau de ton cœur,
Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance,
Si tu sais chanter le bonheur des autres et danser leur allégresse,
Si tu sais accepter la critique et en faire ton profit sans la renvoyer et te défendre,
Si pour toi l'autre est d'abord un frère,
Si la colère est pour toi une faiblesse, non une preuve de force,
Si tu préfères être lésé que de faire tort à quelqu'un,
Si tu crois que l'amour est la seule force de dissuasion,
Si tu crois que la paix est possible,
Alors la paix viendra.*



Lectures par Yasmine Ben Taher et Emily Brooks - 4ème

Nous avons tous conscience que des milliers de personnes innocentes ont perdu la vie au cours des événements douloureux qui se sont produits durant ces attentats.

Derrière ces atrocités, il y a les nombreux proches de ces victimes pour qui la vie ne sera plus jamais la même : des enfants laissés sans parents, une mère ayant perdu son fils, un homme séparé de son meilleur ami...

Aussi horrible que cela puisse paraître, il ne faut pas se focaliser sur le passé, certes ne pas oublier et garder en mémoire toutes ces vies brisées par la faute de ces attentats : que ce soit celui du 11 mars en Espagne qui marque la date de commémoration aujourd'hui, celui de Ouagadougou au Burkina Faso en 2016 ou encore celui qui s'est passé en Tunisie il n'y a même pas 5 jours.

Tous ces crimes, tous ces meurtres sont affreux.

Mais il faut toujours avancer et aller de l'avant même si ce n'est pas toujours facile.

Au sein du lycée, nous pouvons commencer par faire cesser cette violence qui est présente dans le monde entier.

Nous devons nous unir, nous entraider les uns les autres, apprendre à mieux nous.

Nous avons rédigé un poème que nous vous lirons ensemble à la fin du discours.



Lecture par Romane Boucher - Seconde

Dans la nuit du 13 novembre 2015, malgré l'heure, Paris s'éveille. Les informations abondent. Les parents appellent les proches un par un paniqués ; l'état d'urgence est déclaré. J'avais 11 ans et ces deux mots me faisaient très peur comme si on ne maîtrisait plus la situation. Certaines personnes ne vont plus à l'école car leurs parents étaient effrayés, certains citoyens ont déserté leur travail. Une seule chose se distinguait ; la France, Paris, l'humanité a été touchée en plein cœur.

Ce soir-là a eu lieu un des attentats des plus meurtriers d'Europe. Ce soir-là 129 personnes sont décédées et 354 blessés sont hospitalisés. La France était en deuil. Mais pas uniquement la France car une attaque terroriste contre un pays est une attaque contre tous les autres.

Je me rappelle très bien des jours qui ont suivi. Je me rappelle ne pas avoir compris de quoi les gens avaient si peur. J'ai appris que ça s'était déjà passé le 7 janvier 2015 et que ce même jour un ami de mon père y avait malheureusement laissé sa vie. Une personne que je croisais de temps en temps, sans imaginer que j'allais apprendre sa mort. Une mort que personne ne mérite. Une mort que ne devrait pas avoir lieu.

C'est à partir de ce moment que j'ai compris que ce n'était pas seulement des mots. Les actes terroristes ne peuvent jamais être justifiés. Je me souviens aussi particulièrement de la place de la République. On y trouvait des mètres de bougie ainsi que des gens se taisant et se regardant tous du même regard. Ce regard que je ne cessais de voir depuis quelques jours partout. Cette place concentrait en elle la tristesse. J'avais 11 ans, mais étrangement je me sentais à ma place. Et je ne pensais à pas être la seule car peu importe qui on était, ici on savait que le seul moyen de combattre le terrorisme était justement d'être là ensemble. Certes cette place incarnait un lieu de deuil mais il incarnait aussi est avant tout un lieu d'espoir et de solidarité. L'espoir de se relever et de ne pas avoir peur du lendemain. L'espoir que nous resterons tous soudés peu importe ce que nous aurons à affronter ; L'espoir de ne jamais être seul. La solidarité de partager les douleurs de personnes que nous ne connaissions pas.

Nous aurions pu être à leur place. Nous devons être terrifiés. Voilà pourquoi cela s'appelle du terrorisme. Le terrorisme veut impacter une société par la peur... Ce jour-là, du haut de mes 11 ans, j'ai compris qu'il ne fallait pas avoir peur et que si les gens en parlant des attentats ne pleuraient pas à chaque fois, c'était parce que pleurer est une étape.

Comme à dit si justement Kofi Annan : « *La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat* ».

La seconde étape est donc de se relever et d'affronter le terrorisme. Mais pas seul ...
Ensemble !



Lecture par Axelle Cazier – Terminale

Le 7 janvier 2015, Charb s'est sans doute levé avec un peu de mal vers 7h30, comme la plupart d'entre nous ici. Il n'a sûrement pas dégusté avec ardeur son petit déjeuner, ni remarqué le beau temps qu'il faisait dehors, comme la plupart d'entre nous ici. Après avoir passé le seuil de la porte donnant sur la rue de chez lui, il n'a probablement pas prêté attentions aux passants croisant son chemin, comme la plupart d'entre nous ici. Et comme la plupart d'entre nous ici, il se rendit au travail. En l'occurrence, Charb se hâtait à l'idée de créer et de publier le 1179ème numéro du journal auquel il avait consacré sa vie.

Mais si Charb avait su que ce 7 janvier 2015 aurait été son dernier jour sur terre, il aurait apprécié de se réveiller vers 7h30. Il aurait dégusté avec ardeur son petit déjeuner, aurait prêté toute son attention au beau temps qu'il faisait dehors. Après avoir passé pour la dernière fois le seuil de sa porte donnant sur la rue de chez lui, il aurait prêté davantage attention à chaque passant croisant son chemin.

Mais Charb ne savait pas, pour lui, c'était une journée aussi banale que celle d'hier et que celle de demain. Mais Charb ne connaîtra jamais ce demain. On lui a arraché la vie, si subitement et sans pitié. Un acte similaire à celui de Charlie Hebdo, nous pouvons en compter des dizaines dans le monde entier. Mais la douleur reste toujours la même: Ce sentiment de nous avoir arracher un membre, de nous avoir enlevé une partie de nous, de qui nous sommes.

On tente de trouver une explication, trouver un sens à ces actes, mais c'est impossible. La seule chose que l'on sait est pourquoi les victimes du terrorisme sont ciblés: pour les idées qu'ils exprimaient, pour les valeurs qu'ils leur semblaient cher, pour les combats qu'ils menaient. La liberté de penser, la liberté d'opinion, la liberté d'expression nous permettent de nous interpellier, de nous faire réfléchir, par la parole, par l'art. Ici, charb utilisait le dessin et grâce à cela le dialogue était, là, virtuel, mais riche.

Ces actes inhumains n'ont qu'un but, nous terroriser. Certes, ces actes font peur. Mais ils nous rendent plus unis que jamais. En rassemblant chacun une pierre à l'édifice, nous créons un mur incassable séparant la haine de l'amour. Un mur incassable ni par les tirs ni par les bombardements. Cette violence ne peut-être que combattu par les mots, par les rêves, par la hargne de vivre dans un monde plus tolérant. En ce jour, nous commémorons les victimes de ces attentats, ceux qui sont morts, mais aussi ceux qui continuent de vivre. Nous pensons aux victimes directes: handicapées, traumatisées, aux existences définitivement mutilées. Nous pensons à elles et sommes à leur côté. Les terroristes ne gagneront jamais. Nous ne plierons pas à leur désir. Nous nous sommes battus hier, nous nous battons aujourd'hui et nous nous battons demain pour défendre les valeurs que l'on nous enseigne, de tolérance, de liberté d'expression maintenues par notre belle démocratie.



Cette tolérance réciproque, que nous recherchons peut seule, faire que ces inutiles sacrifices humains cessent, pour une société apaisée dans un monde moins dangereux. Il ne faut pas oublier, il ne faut pas renier ce qu'il s'est passé, il est essentiel de se relever. Il faut continuer de vivre pour eux. Commémorer leur existence. Être reconnaissant de l'amour, de l'entraide et surtout de la vie.

Pour eux, réveillons-nous vers 7h30 chaque matin avec un peu plus de facilité. Pour eux, dégustons avec plus d'ardeur notre petit déjeuner, remarquons le beau temps qu'il fait dehors. Pour eux, après avoir passé le seuil de la porte donnant sur la rue de chez nous, prêtons davantage attentions aux passants croisant notre chemin. Même lors des jours les plus banals, ne prenons pas tout pour acquis mais soyons reconnaissant d'être en vie et n'oublions jamais pourquoi nous nous battons.

Lecture par Lola Guérin-Loison - CM2

Tolérance et Respect (auteur inconnu)

*La tolérance, c'est effacer les différences
C'est accepter que les autres n'aient pas les mêmes idées
Que le verbe aimer soit toujours conjugué
à tous les modes,
à tous les temps
Et que seul soit important le sentiment que l'on ressent*

*La tolérance, c'est le monde entier
Qui pense que les religions quels que soient leurs noms
N'ont aucune frontière et ne posent pas de barrières
Qu'elles nous rassemblent tous en frères
Pour éradiquer la misère
Et ne servent pas la colère pour déclencher des guerres.*

*La tolérance, c'est savoir donner un sens
C'est savoir trouver les mots
Pour dire qu'importe la couleur de peau Qu'importe le pays ou le drapeau
Que nous soyons laids ou beaux
Le sang qui coule dans nos veines est pour tous les hommes le même
Et comme une immense chaîne
Nous unira dans nos peines.*



Lecture par Djibril Gueye - Seconde

Nous sommes réunis aujourd'hui pour repenser aux durs événements qu'ont été les attentats depuis plusieurs années.

Des histoires comme celles que viennent de vous raconter mes camarades, il en existe bien d'autres. Des histoires tristes et choquantes.

Tant d'histories que personne ne devrait jamais avoir à raconter.

Tant d'histories qui se sont répétées dans bien trop de pays : France, Mali, Etats-Unis, Kenya, Nigeria et bien d'autres...

Il y a eu beaucoup de vies perdues, des familles détruites, des victimes handicapées à vie.

Tout cela a donné naissance à une grande peur et à un sentiment d'insécurité voulu par les terroristes, auteurs de ses actes immoraux. Mais si ces événements et leurs conséquences sont durs et toujours marquant, il ne faudrait en aucun cas s'incliner face à la situation. Il ne faut pas céder à l'angoisse ou à la panique. Non.

Ce qu'il faut c'est aller de l'avant. Je ne dirai pas qu'il faut oublier tout ce qu'il s'est passé, ni le négliger, mais qu'il faut plutôt surmonter et surpasser ces épreuves. Non seulement il faut soutenir ceux qui en ont le plus souffert et qui en souffrent encore, les aider à se relever et à reprendre une vie plus sereine, les empêcher de se perdre dans leur tristesse. Mais il faut aussi continuer à vivre et à être libre : en parlant, en riant, en repensant à des temps lointains et en s'imaginant les temps futurs ; en se comprenant et en se respectant.

Il existe bien des façons de venir en aide à quelqu'un qui en a besoin, il existe bien des manières de continuer à construire un monde meilleur. Il en va de notre devoir de citoyen. Apportons notre soutien moral aux familles des victimes du terrorisme.

Le plus cadeau que nous puissions leur faire est de vivre, de s'amuser, de dialoguer, de partager, de créer ensemble, de grandir de nos différences, et d'en rire aussi ! De cultiver la tolérance et le bien-vivre ensemble, de faire preuve de solidarité et de justice, de rêver et de viser ensemble toujours plus haut.



Lecture par Maya Mezghani – 3ème

Plus de 1 868 personnes sont décédées en Europe des suites d'actions terroristes entre 2000 et 2018 d'après le journal le Point. En 2017 ce chiffre était de 18 814 en Afrique d'après le magazine Jeune Afrique. Ce chiffre peut paraître grand pour certains, petit pour d'autres. Il peut être mal interprété, mal considéré, peut mener à des désaccords. Mais la seule chose qu'il faut garder en mémoire, c'est que derrière chaque chiffre il y a des êtres humains, des familles qui pleurent leurs disparus, des âmes qui tremblent et pas seulement des victimes, ...

Nous serons tous d'accord pour poser la question : Pourquoi ?

Pourquoi ôter la vie à des personnes alors que nous nous battons pour en sauver d'autres chaque jour, chaque heure, chaque seconde.

Que nous nous battons sans cesse pour trouver des médicaments, des outils et des traitements pour allonger notre durée de vie ?

Pourquoi priver un fils de sa mère ?

Priver une maman de sa fille ?

Priver un mari de sa femme ?

Pourquoi ?

Je ne comprends peut-être pas, mais je ressens comme tout le monde la tristesse des gens. J'ai côtoyé une amie qui a perdu son père dans un attentat sale et odieux qui a eu lieu près de chez moi. Je voyais dans son regard la tristesse, je voyais sur son visage crispé l'incompréhension et j'étais désarmée pour l'aider

Comment faire face ?

Comment faire pour aider les personnes touchées? Les auteurs de ces actes ignobles sont parfois des jeunes de notre âge ou un peu plus.

Que pouvons-nous faire pour les en prémunir ? Oui, les en prémunir car il est impensable que des jeunes de cet âge aient autant de haine pour leur prochain. Les en prémunir car les terroristes sont des personnes « normales », comme vous et moi, qui se sont faites embrigadées par des gens sans foi ni loi, oui sans foi ni loi, même s'ils se prétendent être des hommes de religion, ce qu'ils ne sont absolument pas.

Car les religions, toutes les religions, prônent la paix, car les religions, toutes les religions, prônent le vivre ensemble, car les religions, toutes les religions, prônent le pardon.

Que pouvons-nous faire pour les en prémunir ?

Que pouvons-nous faire pour les armer et les préparer à faire face à un tel embrigadement ?



N'oublions pas que ce sont des gens comme vous et moi, ce sont des jeunes qui évoluent autour de nous, peut-être sont-ils nos amis, nos camarades, des gens normaux qui, dans une période de faiblesse vont se faire embrigader. Il suffit d'un rien pour basculer, armons-nous de bienveillance, d'esprit critique pour que ce rien n'arrive jamais.

Qui d'entre nous n'a pas rêvé d'un monde meilleur, d'un monde où on se comprend et où on peut vivre ensemble en paix ?

Nous n'avons pas un autre monde, nous n'avons pas une planète B ni C ni D... Nous devons d'œuvrer pour un monde meilleur, un monde où nous pouvons vivre en paix, où nous pouvons innover, où nous pouvons créer, découvrir et vivre ...

Un monde qui se souvient de ses morts, un monde qui soigne ses maux et ses plaies ; un monde qui nous fait rêver et espérer.

A notre niveau, nous œuvrerons pour que les erreurs de nos aînés ne soient plus répétées.

Lecture par l'ensemble des élèves orateurs

Poème rédigé par Yasmine Ben Taher et Emily Brooks, élèves de 4ème

*Bombes qui éclatent
Sous ces murs écarlates
Tant de vies brisées
Victimes par milliers
Un monde de violence
Voué au silence
Des larmes, des balles et des cris
Résonnent dans un chaos endormi
Des hommages que l'on garde en mémoire
Des pensées sombres, des idées noires
Mais des retours au présent
Avancer et aller de l'avant
Garder en tête les souvenirs
Des jours heureux de tous ces sourires.*